

Goodbye Staline

Séance spéciale Cinéma d'animation



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch



Lundi 14 mars 2016 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Le conte des contes

Skazka skazok

Youri Norstein, URSS, 1979, Coul., 29', DVD, vo st fr
INT Alexandre Kaliaguine

Des séquences évoquant l'enfance du réalisateur sont montées comme un rêve où se croisent souvenirs d'enfance et grands moments de l'histoire russe.

Chef-d'œuvre animé, ce court film de Youri Norstein est souvent considéré comme le meilleur dessin animé de tous les temps.

L'harmonica de verre

Stekliannaia garmonika

Andreï Khrjanovski, URSS, 1968, Coul., 19', DVD, vo st fr

Film, film, film

Fedor Khitrouk, URSS, 1968, Coul., 19', DVD, vo st fr
INT Alexey Polevoy, Gueorgui Vitsine

Le cinéma d'animation selon Margaux Terradas*

Les traces du premier studio d'animation remontent à 1912. Les dessins animés sont alors plutôt utilisés lors de démonstrations scientifiques, afin de vulgariser les propos des savants. Grâce au soutien du gouvernement en place, les techniques d'animation commencent à fleurir et de réelles expériences d'animation sont tentées dès les années 1920 avec notamment le film *Jouets soviétiques* (1923). Mais très vite le cinéma d'animation est utilisé comme outil de propagande, l'animation permettant de communiquer plus simplement avec les plus jeunes. Dans les années 1930, le studio Soyuzdetmulfilm entièrement dédié au cinéma d'animation est créé, il sera dirigé par Alexander Ptouchko, réalisateur du premier long métrage d'animation *Le nouveau Gulliver* (1935). Mais même si leur liberté créatrice est limitée par le régime, accroché qu'il est au style du réalisme socialiste, de nombreux réalisateurs puisent leur inspiration dans les contes et les folklores liés aux peuples qui composent l'URSS. Les réalisateurs de l'époque se distinguent par le grand intérêt qu'ils portent à l'imaginaire des enfants et leurs films font fureur dans les festivals internationaux, comme le festival de film pour les jeunes de Venise où la *Reine des neiges* de Fedorov impressionne par son innovation technique.

Mais même si les contes et le folklore occupent une place importante dans le cinéma d'animation, cela n'empêche pas certains réalisateurs, après la Deuxième Guerre mondiale et la mort de Staline, de caricaturer certains travers de la société soviétique. Ainsi *Un match extraordinaire* parle avec humour et sarcasme du monde sportif et *Film, film, film* dénonce l'absurdité de la production cinématographique soviétique.

La censure se fait tout de même largement ressentir dans les années 1960: le film *L'harmonica de verre* d'Andreï Khrjanovski sera censuré par le gouvernement de Brejnev à cause de son aspect surréaliste et son point de vue critique sur le totalitarisme. Son style distinctif inspirera de nombreux autres réalisateurs qui, à leur tour, inventeront de nouvelles techniques et parviendront à alimenter la ferveur populaire. Dans les années 1970, Youri Norstein ne réalisera que quelques films mais saura imposer au monde entier son style mélancolique avec son chef-d'œuvre *Le conte des contes* souvent considéré comme meilleur film d'animation de tous les temps.

**Fiche filmique proposée
par Margaux Terradas**



Prochain film du Ciné-club:

***Le miroir*, Andreï Tarkovski, 1975**

21 mars à 20h, Auditorium Arditì